



Frère David Perrin
Couvent de la Vierge du Rosaire à Bordeaux

Au jour de la transfiguration, Jésus emmène Pierre, Jean et Jacques – les apôtres dont il est le plus proche – sur la montagne. Il le fait pour qu'ils soient les témoins de quelque chose qu'ils ne sont pas près d'oublier et qui les fera tenir aux heures les plus sombres de la Passion. Par le visage du Christ transfiguré, de la même façon, Dieu prépare tendrement nos cœurs à surmonter l'épreuve de la Croix.

Première lecture

Genèse 15, 5-12.17-18

En ces jours-là, le Seigneur parlait à Abraham dans une vision. Il le fit sortir et lui dit : « Regarde le ciel, et compte les étoiles, si tu le peux... » Et il déclara : « Telle sera ta descendance ! » Abram eut foi dans le Seigneur et le Seigneur estima qu'il était juste. Puis il dit : « Je suis le Seigneur, qui t'ai fait sortir d'Our en Chaldée pour te donner ce pays en héritage. » Abram répondit : « Seigneur mon Dieu, comment vais-je savoir que je l'ai en héritage ? » Le Seigneur lui dit : « Prends-moi une génisse de trois ans, une chèvre de trois ans, un bélier de trois ans, une tourterelle et une jeune colombe. » Abram prit tous ces animaux, les partagea en deux, et plaça chaque moitié en face de l'autre ; mais il ne partagea pas les oiseaux. Comme les rapaces descendaient sur les cadavres, Abram les chassa.
Au coucher du soleil, un sommeil mystérieux tomba sur Abram, une sombre et profonde frayeur tomba sur lui. Après le coucher du soleil, il y eut des ténèbres épaisses. Alors un brasier fumant et une torche enflammée passèrent entre les morceaux d'animaux. Ce jour-là, le Seigneur conclut une alliance avec Abram en ces termes : « À ta descendance je donne le pays que voici, depuis le Torrent d'Égypte jusqu'au Grand Fleuve, l'Euphrate. »

Psaume

Psaume 26, 1, 7-8, 9abcd, 13-14

Le Seigneur est ma lumière et mon salut, de qui aurais-je crainte ?

Le Seigneur est ma lumière et mon salut ;
de qui aurais-je crainte ?
Le Seigneur est le rempart de ma vie ;
devant qui tremblerais-je ?

Écoute, Seigneur, je t'appelle !
Pitié ! Réponds-moi !
Mon cœur m'a redit ta parole :
« Cherchez ma face. »

C'est ta face, Seigneur, que je cherche :
ne me cache pas ta face.
N'écarte pas ton serviteur avec colère :
tu restes mon secours.

J'en suis sûr, je verrai les bontés du Seigneur
sur la terre des vivants.
« Espère le Seigneur, sois fort et prends courage ;
espère le Seigneur. »

Interprété par le Choeur Saint-Ambroise, Paris

Deuxième lecture

Philippiens 3, 17 – 4, 1

Frères, ensemble imitez-moi, et regardez bien ceux qui se conduisent selon l'exemple que nous vous donnons. Car je vous l'ai souvent dit, et maintenant je le redis en pleurant : beaucoup de gens se conduisent en ennemis de la croix du Christ. Ils vont à leur perte. Leur dieu, c'est leur ventre, et ils mettent leur gloire dans ce qui fait leur honte ; ils ne pensent qu'aux choses de la terre.
Mais nous, nous avons notre citoyenneté dans les cieux, d'où nous attendons comme sauveur le Seigneur Jésus Christ, lui qui transformera nos pauvres corps à l'image de son corps glorieux, avec la puissance active qui le rend même capable de tout mettre sous son pouvoir. Ainsi, mes frères bien-aimés pour qui j'ai tant d'affection, vous, ma joie et ma couronne, tenez bon dans le Seigneur, mes bien-aimés.

Évangile

Luc 9, 28b-36

En ce temps-là, Jésus prit avec lui Pierre, Jean et Jacques, et il gravit la montagne pour prier. Pendant qu'il priait, l'aspect de son visage devint autre, et son vêtement devint d'une blancheur éblouissante. Voici que deux hommes s'entretenaient avec lui : c'étaient Moïse et Élie, apparus dans la gloire. Ils parlaient de son départ qui allait s'accomplir à Jérusalem. Pierre et ses compagnons étaient accablés de sommeil ; mais, restant éveillés, ils virent la gloire de Jésus, et les deux hommes à ses côtés.
Ces derniers s'éloignaient de lui, quand Pierre dit à Jésus : « Maître, il est bon que nous soyons ici ! Faisons trois tentes : une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. » Il ne savait pas ce qu'il disait. Pierre n'avait pas fini de parler, qu'une nuée survint et les couvrit de son ombre ; ils furent saisis de frayeur lorsqu'ils y pénétrèrent. Et, de la nuée, une voix se fit entendre : « Celui-ci est mon Fils, celui que j'ai choisi : écoutez-le ! » Et pendant que la voix se faisait entendre, il n'y avait plus que Jésus, seul. Les disciples gardèrent le silence et, en ces jours-là, ils ne rapportèrent à personne rien de ce qu'ils avaient vu.

Méditation

La gloire avant la croix !

Nous sommes déjà à la mi-mars et bientôt aura lieu la grande montée vers Pâques ! C'est peut-être, à la même époque, que Jésus prend avec lui Pierre, Jacques et Jean, sur la montagne pour leur montrer sa gloire ! Mais pourquoi choisit-il ce moment-là ? La réponse se trouve plus haut dans l'évangile. Huit jours avant la transfiguration, Jésus annonce pour la première fois aux douze apôtres qu'il doit souffrir beaucoup, être rejeté par les anciens, les grands prêtres et les scribes, être tué et, le troisième jour, ressusciter. Imaginez le choc ! Eux qui étaient persuadés qu'il était le Messie, le libérateur d'Israël, à qui rien ne pouvait arriver !

Alors comme un père de famille qui, avant de partir à la guerre, exhorte ses enfants à tenir bon quand viendra le moment de l'épreuve, le Christ prend avec lui ses trois disciples les plus proches pour les réconforter afin qu'ils ne défaillent pas, quand viendra le temps de sa Passion. C'est là, sur le Thabor, que Jésus laisse éclater en son humanité, sa divinité. Et celle-ci rayonne sur son visage et jusque dans ses vêtements. Le Christ dévoile sa gloire pour que ses disciples n'aient pas peur et qu'ils ne doutent pas : de toutes les épreuves à venir, il sortira vainqueur ! N'oublions pas, nous non plus, qu'il existe au-dessus des ténèbres un soleil éternel, resplendissant, qui l'emportera toujours !

Chant

Je veux voir Dieu

T : d'après le Père Marie Eugène de l'Enfant Jésus - M : Frère Jean Baptiste de la Sainte Famille

Je veux voir Dieu, je veux contempler mon Sauveur,
Je veux puiser à sa lumière la joie infinie de mon cœur (bis)

Dieu vivant, Dieu Trinité, tu demeures en moi.
Viens y faire rayonner ta gloire !

Source infinie de bonté, fontaine de joie,
Toi seul peux me rassasier, Seigneur !

Tout mon être te désire et mon cœur gémit :
Quand pourrai-je contempler ta face ?

Par ma foi et mon amour, je m'ouvre à ta grâce.
Que ta volonté se fasse en moi !

Interprété par Choeur dans la ville

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Liturgie du dimanche